

Louis Cane vraiment abstrait à la galerie Ceysson & Bénétière



Louis Cane, *Peinture vraiment abstraite*, 2017, résine sur grillage, 143 x 143cm, Courtesy [Ceysson & Bénétière](#), © Aurélien Mole

Jusqu'au 3 février, la [galerie Ceysson & Bénétière à Paris](#) consacre sa [nouvelle exposition](#) à l'[artiste Louis Cane](#) qui prolonge les recherches plastiques du groupe [Supports/Surfaces](#).

Libérer le tableau, délivrer les toiles des châssis qui les emprisonnent, telles furent les préoccupations premières du groupe Supports/Surfaces, dont Louis Cane fut l'un des principaux protagonistes dans le courant des années 1970 (« *Connaissance des Arts* » n°765, pp. 98-103). L'artiste reprend une nouvelle fois à son compte ces théories qui bouleversèrent la vision et l'accrochage du tableau. Louis Cane, un peintre de l'abstraction ? Un peintre de la figuration ? Les deux visions de la peinture sont tombées sous ses pinceaux. Pour cette exposition, il affirme réaliser « *une peinture vraiment abstraite* ». Une peinture qui se joue du langage, comme Louis Cane se joue des médiums. Sur un support grillagé posé au sol, l'artiste verse une résine teintée qui, en se solidifiant, ressemble à un sucre d'orge. Puis les grillages sont découpés, recomposés dans un format précis. Les couches de résine reflètent la lumière ou projettent des ombres. Huit œuvres sont présentées, deux de 3 x 3 mètres (de 50 000 € à 60 000 €), les autres de 1,43 x 1,43 mètre (20 000 €).